

PFULGRIESHEIM Vie scolaire

Les cheveux pris dans le filet

Des cheveux dans sa brosse, c'est énervant. 19 élèves de 3^e du collège de la Souffel de Pfulgriesheim ont développé, au sein d'une minientreprise, un produit miracle : un filet à poser sur la brosse, qui permet d'ôter les cheveux en le retirant.

Mercredi, ils ont participé au championnat régional des minientreprises au Dôme à Mutzig.

Qui dit produit dit vente

Dans les soutes du bus, 15 kits de brosse assortie chacune de deux filets permettant de retirer tous les cheveux après brossage. « On l'a testé, les cheveux partent », affirme Océane, à la chevelure abondante. Au sein de la minientreprise créée dans le cadre de l'option proposée par Eric Marck,

professeur de SVT (voir encadré), elle occupe le poste de directrice. Avec sa collègue Éloïse, du service communication-marketing, elle a créé les cartes de visite et autocollants au logo de l'entreprise « SwitchHair ». Qui dit produit dit vente. Le kit est proposé à 8 euros au concours à Mutzig, mais aussi lors des portes ouvertes du collège le mardi 14 juin.

Le « book »

D'autres affiches et flyers au slogan « rien de mieux qu'une brosse sans cheveux » complètent le « book » soumis lors du championnat. Ce classeur retrace l'aventure qui a commencé en septembre pour ces élèves de 3^e. D'abord l'élaboration des statuts, des démarches comme la con-



Lucas, Aline, Elise et Océane (de g. à d.) préparent la marchandise. PHOTOS DNA - EVA KNIERIEMEN

vention de la mise à disposition de la salle, signée par Elise, directrice administrative, l'ouverture d'un compte réalisée par Tristan et Martin qui travaillent sous l'égide de Paul, directeur financier.

Parmi des idées aussi loufoques que le « coffee storm », « une hélice qui permet de remuer sucre et crème dans la boisson », explique Lucas, du service marketing, des « gants lumineux » ou un « caleçon chauffant », le filet à

brosse a finalement été retenu. « D'abord, nous avons fait un moule dans une plaque en silicone, mais ça ne marchait pas trop », se souvient Aline, directrice de la production. C'est là qu'Alizée a ramené une vieille moustiquaire. Les bouts découpés de la taille d'une brosse ont été recousus à la main, « pour faire plus joli », et équipés d'un bord élastique pour une meilleure tenue.

Tee-shirts au logo de l'entreprise

Jusqu'à présent, c'est du 100 % recyclé, mais certains coûts se sont greffés là-dessus. Il fallait trouver le fournisseur et commander les boîtes en carton – sur Internet –. Les brosses, ils les ont pu avoir à moitié prix, sachant qu'une maman est coiffeuse. Des tee-shirts ont été « floqués » au logo de l'entreprise pour les porter lors du concours.

Enfin, dans le film publicitaire, Emile joue son rôle de PDG par excellence. Démonstration accompagnée de musique et sketches où les slogans publicitaires sont mis dans la bouche de politiques de la scène internationale complètent le topo qui fait que vous n'avez qu'une envie – ou presque –, acheter le produit. ■

EVA KNIERIEMEN

L'OPTION DP3

Les années précédentes, Eric Marck a développé avec les élèves, au sein de cette option DP3 (découverte professionnelle de 3^e), une jardinière avec trois sachets de semences pour des herbes aromatiques, ou un kit pour dégivrer et nettoyer la voiture. « Cette aventure d'une année permet à ces jeunes de gagner en confiance et en autonomie, des compétences qui leur serviront dans leur cursus scolaire à venir », note le professeur de SVT.

Cette année, 74 établissements dont 40 collèges étaient en lice pour ce championnat régional à Mutzig. « Le stand des élèves a été beaucoup visité, le concept du filet a plu, la vidéo a amusé certains. Enfin, ils sont parvenus à vendre quatre brosses, ce qui est un sympathique succès. Ils n'ont cependant pas été primés, mais ils conservent un bon souvenir de la journée », résume l'enseignant.

WIWERSHEIM Vie religieuse Première communion



Les jeunes entourés du curé Jean-Claude et de gauche à droite Véronique, Cathy et Gisèle, catéchistes. PHOTO DNA

Dimanche dernier, huit enfants de la communauté de paroisses Les Portes du Kochersberg ont fait leur première communion en l'église Saint-Cyriaque de Wiwersheim sous l'égide du curé Jean-Claude Hauber. Il s'agit de Camille Bachmann (Ittenheim), Aaron De Almeida (Furdenheim), Lorraine

Durand-Longeru (Quatzenheim), Emily Gonzales (Hurtigheim), Hervé Lagneaux (Wiwersheim), Ludvine Reyss (Ittenheim), Loan Truong (Hurtigheim) et Maël Zimmermann (Furdenheim). Trois catéchistes les ont accompagnés : Gisèle Durand-Longeru, Cathy Gress et Véronique Weibl.

TRUCHTERSHEIM Conférence citoyenne

Que font les filles sur le ring ?

Mardi, durant la pause déjeuner, une centaine de collégiens ont assisté à une nouvelle conférence citoyenne portant cette fois sur la thématique de l'égalité hommes-femmes.

DEUX BOXEUSES professionnelles, Stéphanie Ducastel et Angelina Panza, confrontées dans leur parcours sportifs aux préjugés machistes qui perdurent, ont animé cette conférence. Stéphanie (36 ans) a 100 combats à son palmarès, 15 titres de championne de France, et est depuis décembre championne du monde de boxe anglaise. Quant à Angelina, de 20 ans sa cadette, elle totalise déjà 5 titres de championne de France. Toutes deux



Angéline Panza (au micro) et Stéphanie Ducastel. PHOTO DNA

sont entraînées à la « Panza gym » par André Panza, papa d'Angelina. Ces sportives de haut niveau mènent deux combats : elles se battent dans leur discipline, mais aussi pour faire évoluer les mentalités, lassées d'entendre « La boxe, c'est pour les mecs ! Que font des filles sur le ring ? ». Mêmes réflexions sur d'autres sports considérés com-

me masculins, émanant parfois de grands sportifs. Dans la salle, les collégiens estiment que les filles ont bien leur place dans la boxe. Les compétitions de boxe féminine ne datent que de 1997 (aucune sélection aux JO de Londres, pas sur un pied d'égalité). Une véritable empathie s'est installée entre ces sportives et les élèves. Les vidéos

de leur combat n'ont fait que renforcer ce sentiment.

Les stéréotypes

Stéphanie souligne que les stéréotypes (filles s'occupant des enfants et du ménage) n'ont pas encore disparu. Elle soulève aussi les discriminations financières (très grands écarts). Les adolescents questionnent sur les techniques de combat, comme Pierre et Nicolas, ou sur les coups, le K-O., comme Sara. Elles répondent : « 15 à 20 heures d'entraînement par semaine » ; « Avec l'adrénaline, on ne sent pas les coups sur le ring, mais après ». La conférence a été unanimement appréciée par les adolescents qui ont sollicité des autographes. « Quand on a une passion, il faut la vivre, même si elle coûte. La passion n'a pas de genre, les formations et les métiers non plus », a conclu Michel Schweitzer, principal. C'est ainsi que le combat pour l'égalité progressera. ■

JK

NOUVEAUTÉ

Pavillons de jardin

Fabrication par **TRENDEL**

Sans entretien, design, modulable, isolé...

Fabricant alsacien de fenêtres, volets et portes
Rue Ferme Klein à HAGUENAU / 6 route de Strasbourg à SELESTAT
Email : info@trendel.alsace - Site : www.trendel.alsace
Tél. 03 88 73 38 00



DIRECT USINE
Destockage annuel

Jusqu'à -70 %*

Vendredi
20 mai

Samedi
21 mai

de 9 h à 18 h

*sur articles signalés, dans la limite des stocks disponibles.

ÉBÉNISTERIE SELTZ À MITTELBERGHEIM

1 route d'Eichhoffen
Tél. 03 88 58 59 70
Autoroute A35 sud - Sortie 13

SELTZ
www.meubles-seltz.fr